



EXPOSITION
ARCHÉOLOGIQUE
du 15 septembre
au 15 décembre 2016

A L'ORIGINE DE LA DÉCOUVERTE DE L'ÉPÉE MÉDIÉVALE LE DRAGAGE D'UNE INFRASTRUCTURE PORTUAIRE

Le 27 novembre 2014, le Port de Rouen procédait au démarrage des travaux de **dragage** de la zone d'évitage de Hautot dans le cadre de son agrandissement, un des chantiers du projet d'**amélioration des accès maritimes** du port pour permettre l'accueil des navires de nouvelle génération et ainsi pérenniser son activité.



Porte-conteneurs à la zone d'évitage de Hautot-sur-Seine

© Jacques Retuville / HAROPA - Port de Rouen



LE DRAGAGE, KESAKO ?

HAROPA - Port de Rouen drague son chenal de navigation en Seine et en estuaire afin de **permettre aux navires d'accéder à la zone portuaire**. Entre 4 et 5 millions de m³ sont dragués chaque année pour l'entretien de ses accès nautiques.

Les dragages sont de deux types :

1. **Les dragages d'entretien** garantissent un tirant d'eau suffisant dans le chenal pour la sécurité des navires. Ils ont lieu tout au long de l'année. La Seine se divise en trois zones distinctes selon la nature et le mode de gestion des sédiments :
 - L'estuaire aval entre l'embouchure de la Seine et Tancarville ;
 - L'estuaire amont comprenant la partie fluviale entre Tancarville et La Bouille ;
 - La zone portuaire entre La Bouille et Rouen.
2. **Les dragages d'approfondissement** permettent l'accès au port à des navires de nouvelle génération d'une capacité supérieure. Depuis 2012, le Port de Rouen mène un programme ambitieux d'amélioration de ses accès maritimes en arasant les points hauts du chenal de navigation. L'objectif est d'**augmenter d'un mètre le tirant d'eau** dans le chenal de navigation, depuis la mer jusqu'à la zone portuaire de Rouen.



La drague aspiratrice en marche Daniel Laval dans l'estuaire aval de la Seine

© Patrick Boulien / HAROPA - Port de Rouen

COMMENT DRAGUER ?

Les opérations de dragage sont principalement effectuées à l'aide d'une **drague aspiratrice** en marche. Une fois extraits du lit du chenal de navigation, les sédiments stockés dans le puits de la drague sont immergés ou transportés jusqu'à une installation de transit. **Le choix du site de dépôt se fait en fonction du lieu de dragage, et de la nature des sédiments.**



Le bec d'élinde de la drague Daniel Laval, organe d'aspiration pour extraire du fond du chenal de la Seine les sédiments mélangés à l'eau

© Rémi Hondien / HAROPA - Port de Rouen

QUE DEVIENNENT LES SÉDIMENTS EXTRAITS ?

On peut distinguer trois types de sites de dépôt :

- C'est sur le **site d'immersion du Kannik**, au large du Havre, que l'essentiel des sédiments dragués dans l'estuaire aval est **déposé**. Ce site arrivant à saturation, une procédure réglementaire est en cours pour permettre au port d'utiliser un nouveau site nommé **Machu**.
- **Des installations de transit**, réparties tout au long de la Seine de Rouen à Honfleur, ont été aménagées par le port dans le cadre de la démarche de **valorisation des sédiments dans le secteur du BTP**.
- Des sédiments fins (argiles, vases) ont permis de remblayer les **ballastières d'Yville-sur-Seine** en vue d'une démarche de réaménagement paysager et écologique.

Installation de transit à Port-Jérôme, un des 5 sites aménagés le long de la Seine pour valoriser les sédiments de dragage dans le secteur du BTP



© Jacques Retuville / HAROPA - Port de Rouen



Drague amarrée au poste de refoulement de la ballastière d'Yville-sur-Seine

© Patrick Boulien / HAROPA - Port de Rouen